



HAL
open science

Les enduits peints de la chapelle axiale de l'abbatiale carolingienne de St-Philbert-de-Grandlieu

Bénédicte Palazzo-Bertholon

► **To cite this version:**

Bénédicte Palazzo-Bertholon. Les enduits peints de la chapelle axiale de l'abbatiale carolingienne de St-Philbert-de-Grandlieu. Bulletin Monumental, 2015, 173 (2), pp.165-171. 10.3406/bulmo.2015.12101 . halshs-01174754

HAL Id: halshs-01174754

<https://shs.hal.science/halshs-01174754>

Submitted on 1 Jun 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'abbatiale carolingienne de Saint-Philbert-de-Grandlieu. Les enduits peints

Bénédicte Palazzo-Bertholon

Citer ce document / Cite this document :

Palazzo-Bertholon Bénédicte. L'abbatiale carolingienne de Saint-Philbert-de-Grandlieu. Les enduits peints. In: Bulletin Monumental, tome 173, n°2, année 2015. pp. 165-171;

doi : <https://doi.org/10.3406/bulmo.2015.12101>

https://www.persee.fr/doc/bulmo_0007-473x_2015_num_173_2_12101

Fichier pdf généré le 29/10/2019

Abstract

The Carolingian abbatial church of Saint-Philbert-de-Grandlieu. The painted wall-coatings
The abbey church of Saint-Philbert preserves ancient priming coats on the masonry, some of which have been studied in the axial chapel and crypt. In the axial chapel, a sample on film and the stratigraphic study indicated seven layers of primer or surface reworkings. The first three coats, with a decoration of painted drapery that is partly preserved in the lower parts of the wall on the north and south, are earlier than the construction of the present east wall of the chapel. Two layers of primer are contemporary and post-Gothic, and two phases of work indicate later restorations. The presence of charcoal in the oldest layers and the identification of the pigments used in the painted drapery may allow a more precise dating. The crypt preserves three priming layers, the first of which is contemporary with the initial state of the crypt. The second dates from the architectural reworking that witnessed the construction of the piers supporting the vault. The third, preserved in places on the rising walls, has no stratigraphic relationship to the two preceding phases. Soundings taken in two zones of the eastern part of the abbey church show the potential for a more systematic study in order to refine the stratigraphy and dating of the different surface treatments in the building.

Zusammenfassung

Die karolingische Abteikirche Saint-Philibert-de-Grandlieu. Die Putzmalereien
In der Abteikirche Saint-Philibert haben sich alte, auf das Mauerwerk aufgetragene Putze erhalten, von denen einige einer Analyse unterzogen wurden, und zwar in der Achskapelle und in der Krypta. In der Achskapelle konnten mit Hilfe von Oberflächenerfassung und stratigraphischen Analysen sieben verschiedene Putzschichten oder Schichtausbesserungen nachgewiesen werden. Die drei unteren Putze mit gemalten Faltornamenten sind im unteren Bereich der Nord- und Südwand teilweise erhalten und damit älter als die heutige Ostwand der Kapelle. Zwei Putzschichten wurden in gotischer Zeit oder später aufgetragen und zwei weitere Arbeitsvorgänge gehen auf spätere Restaurierungen zurück. Die in den ältesten Schichten vorhandenen Spuren von Holzkohle und die Eigenarten der bei der Faltenmalerei verwendeten Pigmente könnten ihre Entstehungszeit bestimmen. In der Krypta sind drei Putzschichten erhalten, von denen die erste zeitgleich mit dem Ursprungszustand der Krypta ist ; die zweite entstand mit dem Einbau der das Gewölbe tragenden Pfeiler ; die im oberen Wandbereich nur lückenhaft vorhandene dritte Schicht weist keinerlei stratigraphische Zusammenhänge mit den beiden vorangehenden Schichten auf. Diese Untersuchungen in zwei Bereichen der Ostteile der Abteikirche veranschaulichen die Möglichkeiten einer umfassenden systematischen Studie, die die Stratigraphie sowie den Entstehungszeitraum der verschiedenen Oberflächenbehandlungen des Bauwerks verfeinern könnten.

Résumé

L'abbatiale Saint-Philbert conserve des enduits anciens sur les maçonneries, dont certains ont été étudiés, dans la chapelle axiale et la crypte. Dans la chapelle axiale, le relevé sur film et l'étude de la stratigraphie ont permis de différencier sept états d'enduits ou de reprises de la surface. Les trois premiers enduits, dont un décor peint de drapé est partiellement conservé dans les parties basses des murs nord et sud, sont antérieurs à la construction du mur oriental actuel de la chapelle. Deux états d'enduits sont contemporains et postérieurs à l'époque gothique et deux phases de travaux relèvent de restaurations plus tardives. La présence de charbons de bois dans les couches les plus anciennes et la caractérisation des pigments composant la peinture de drapé pourraient permettre d'en préciser la datation. La crypte, quant à elle, conserve trois couches d'enduits, dont un premier enduit contemporain de l'état initial de la crypte ; le second date du remaniement architectural qui vit la construction des piliers soutenant la voûte ; le troisième, conservé de manière lacunaire en haut des murs, est sans relation stratigraphique avec les deux précédents. Ces investigations ponctuelles menées sur deux zones de la partie orientale de l'église abbatiale montrent le potentiel d'une étude qui devrait être systématisée pour affiner la stratigraphie et la datation des divers traitements de surface de l'édifice.

L'ABBATIALE CAROLINGIENNE DE SAINT-PHILBERT-DE-GRANDLIEU

LES ENDUITS PEINTS

Bénédicte PALAZZO-BERTHOLON *

L'étude des enduits conservés dans l'abbatiale carolingienne de Saint-Philbert de Grandlieu, a porté sur trois zones de l'édifice : la chapelle axiale, la crypte et le collatéral nord. L'objectif de cette intervention était d'étudier la stratigraphie des enduits conservés.

LES ENDUITS DE LA CHAPELLE AXIALE

Dans la chapelle axiale, le relevé ¹ et l'étude des enduits conservés (fig. 1) sur les parements nord (fig. 3 et 4) et sud (fig. 5 et 6) a permis d'établir une chronologie des revêtements muraux, comprenant notamment la couche d'enduit peint qui supporte un décor de drapé dans les tons gris-bleu, couche antérieure à l'époque gothique marquée par la construction du mur oriental actuel de fermeture de la chapelle axiale. On distingue sur les parements nord et sud sept unités stratigraphiques différentes qui correspondent soit à l'application d'un enduit couvrant, soit à des reprises ponctuelles (fig. 7).

Phase marron

L'enduit des zones de tracé *marron* sur le relevé est couvert d'un simple badigeon blanc uniforme. Il a été identifié dans la partie haute de la zone relevée (près du niveau 6 NGF) du mur sud et dans certaines zones limitées, les joints d'origine sont noircis en surface, ce qui témoigne de traces de chauffage, signalées sur le relevé par de petites croix noires (x x x). Cette

phase *marron* correspond très probablement au traitement contemporain de la construction des murs nord et sud de la chapelle axiale qui s'étendait initialement vers l'est, au-delà des limites actuelles. L'observation ne permet de distinguer, ni par la composition du mortier ni par la stratigraphie des couches, l'enduit lissé sur l'appareil des joints de mortiers qui garnissent la maçonnerie. Le mortier de joint a été beurré à la surface et rechargé d'un mortier supplémentaire de même nature, afin de couvrir les moellons et d'obtenir une surface lissée couverte d'un badigeon blanc en finition. Dans cette hypothèse, l'enduit des zones *marron* correspondrait à la phase initiale de finition des murs nord et sud de la chapelle, antérieure à l'application du décor de drapé gris-bleu (phase *orange*).

Phase orange

Ce premier enduit (phase *marron*) est recouvert par un enduit identifié par la phase au trait *orange*. Cette couche est composée d'un enduit couvert d'un décor peint de drapé gris-bleu conservé de façon lacunaire. Ce second état de surface du mur est contemporain de la chapelle dans son état précédent, dont l'implantation et la terminaison vers l'est ne sont pas connues. Il est donc antérieur à la construction du mur oriental actuel de la chapelle, car le décor se poursuit à l'arrière de la maçonnerie du mur est. Celui-ci présente un motif fréquent au Moyen Âge : un drapé peint en trompe l'œil simulant des étoffes suspendues contre la paroi ². Sur

le parement sud, l'enduit qui a reçu le décor de drapé gris-bleu se développe surtout dans la partie basse - comme sur le mur nord. Cette phase *orange* contient cinq petits fragments de charbon de bois sur le parement nord et deux sur le parement sud ³.

L'attribution de ce décor à une phase antérieure à l'époque gothique ⁴ pourrait être précisée par une analyse radiocarbone des charbons de bois contenus dans l'enduit, qui permettrait de préciser l'époque de réalisation de l'enduit supportant la peinture ⁵. En effet, si la technique picturale employée est la fresque, la datation de l'enduit de support permettrait de dater également la peinture ⁶.

Par ailleurs, la caractérisation physico-chimique des pigments composant ces tonalités gris-bleu de la couche picturale pourrait apporter un indice supplémentaire quant à la datation de ce décor. Il semble, en effet, que la couche picturale soit composée de grains dont la couleur va du gris au noir, sans pigment véritablement bleu. Il pourrait s'agir donc d'un « faux bleu » obtenu à partir de charbon de bois broyé qui, à une certaine granulométrie, crée optiquement l'illusion du bleu ⁷. Cet ersatz de bleu fut particulièrement employé au cours du haut Moyen Âge et si tel était le cas ici, l'hypothèse d'une datation carolingienne s'en trouverait renforcée.

Phase verte

En stratigraphie, l'enduit suivant (phase *verte*), composé d'un enduit lissé et

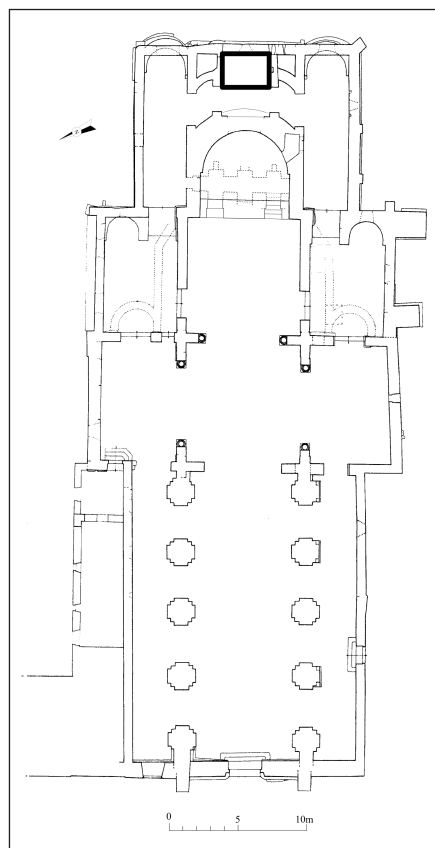


Fig.1 - Saint-Philbert-de-Grandlieu, abbatiale Saint-Philbert, plan général, avec localisation de la chapelle axiale (relevé O. Juffard).

d'un badigeon blanc en finition, recouvre la phase *orange*. Cette phase *verte* appartient encore à l'état primitif de la chapelle car l'enduit se prolonge au-delà du mur de fermeture est. Cette couche, conservée uniquement dans la partie la plus basse des murs nord et sud⁸, est caractérisée par les nombreux charbons de bois contenus dans l'enduit⁹. Une datation au radiocarbone pourrait être envisagée si les traitements chimiques appliqués lors de la restauration de 2011 ont épargné les zones qui conservent les charbons de bois¹⁰.

Phase rouge

D'après la stratigraphie, l'enduit délimité par le tracé *rouge* est postérieur au décor de drapés gris-bleu (phase *orange*) ainsi qu'à celui de la phase *verte* mais il est antérieur à la phase *bleue* de la restauration récente. Cette phase *rouge*, qui, dans

Traitement graphique	Nomenclature
violet	Contour des pierres (appareils et moellons) qui apparaissent à la surface.
bleu	Limite du mortier de restauration (XX ^e s. ?) utilisé pour sceller le chaînage d'angle remonté avec des pierres neuves. Ce mortier est beurré dans les joints et l'appareil est laissé à pierre vue.
orange	Le tracé orange délimite l'enduit couvert du décor de drapé gris-bleu. Cet enduit couvre une grande surface du mur en partie basse. Il est conservé de façon différente selon les zones : lorsque la couche de peinture (épiderme) est conservée en surface, la limite est signalée par un « trait à franges » et si la couche picturale a été arrachée, un trait simple signale alors sa limite (sans franges).
vert	Limite de l'enduit qui recouvre en stratigraphie l'enduit peint de type « orange », couvert d'un décor de drapés gris-bleu. Cet enduit est lissé et couvert d'un badigeon blanc uni en surface.
marron	L'enduit couvrant est terminé en surface par un badigeon blanc uniforme (sans décor). D'après la stratigraphie, cette couche « marron » est antérieure à l'enduit associé au décor de drapés gris-bleu (zones « orange ») et il pourrait correspondre à la première campagne de finition de surface des murs nord et sud.
rouge	L'enduit est terminé en surface par un badigeon blanc uni. En stratigraphie, cet enduit « rouge » est postérieur au décor de drapés gris-bleu (zones « oranges ») et antérieur à la phase « bleue » de la restauration récente. En revanche, l'enduit « rouge » se poursuit dans l'angle, sur le mur de fermeture Est de la chapelle axiale : il est donc postérieur à la fermeture orientale de cet espace.
noir + "bouchages"	Enduit cerné d'un trait continu noir, accompagné de la mention "bouchage" à l'intérieur
noir + zzz	Limite des bouchages au ciment gris dans la fissure verticale

Fig. 2 - Tableau de la charte graphique des relevés sur film plastique.



Cl. B. Palazzo-Bertholon.

Fig. 3 - Saint-Philbert-de-Grandlieu, abbatiale Saint-Philbert, parement nord de la chapelle axiale, photographie redressée du mur (DAO G. Fèvre).

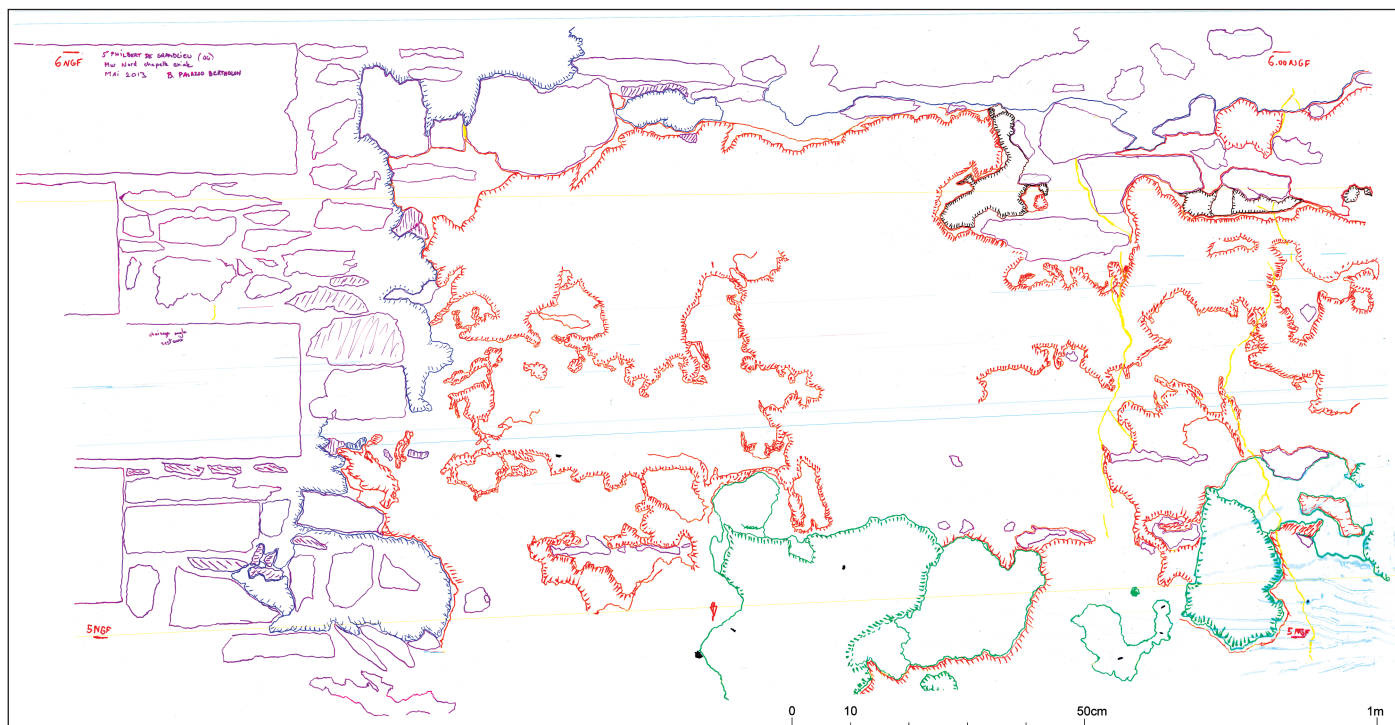


Fig. 4 - Saint-Philbert-de-Grandlieu, abbatale Saint-Philbert, parement nord de la chapelle axiale, relevé des restes d'enduits sur film plastique, à l'échelle 1 (relevé B. Palazzo-Bertholon et DAO G. Fèvre).

l'angle, se poursuit en continuité au nord comme au sud à la surface du mur de fermeture est de la chapelle axiale, est donc postérieure à la fermeture orientale de cet espace ; c'est le premier enduit couvrant l'espace fermé à l'est par le chevet plat actuel. Cet enduit est postérieur à la phase *orange* mais antérieur aux bouchages ponctuels signalés en trait noir continu, associés à la mention « bouchage » à l'intérieur de la zone. Remarquons également que cet enduit *rouge* n'est présent que dans la partie haute du mur, légèrement en dessous du 6 NGF. En revanche, on ne le trouve pas au bas du mur, comme s'il n'avait pas recouvert les enduits plus anciens. On peut donc se demander si un aménagement de boiseries ou un devant d'autel n'aurait pas occulté la partie basse du mur nord, protégeant ainsi les enduits plus anciens.

Phase noire + bouchage

On observe une phase de reprise sur le seul parement sud : elle est signalée par un tracé noir accompagné de la mention « bouchages ». Elle correspond à une



Cl. B. Palazzo-Bertholon.

Fig. 5 - Saint-Philbert-de-Grandlieu, abbatale Saint-Philbert, parement sud de la chapelle axiale, photographie redressée du mur (DAO G. Fèvre).

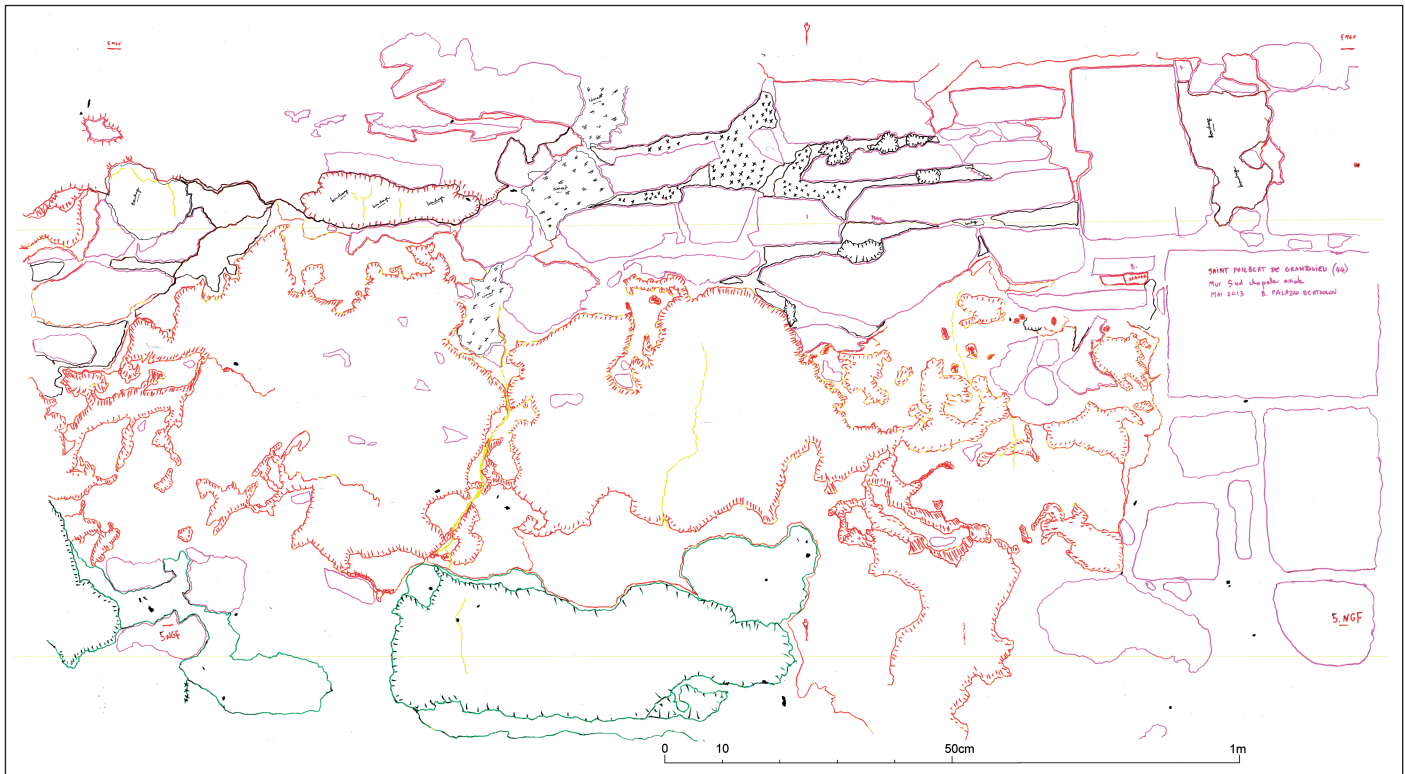


Fig. 6 - Saint-Philbert-de-Grandlieu, abbatale Saint-Philibert, parement sud de la chapelle axiale, relevé des restes d'enduits sur film plastique, à l'échelle 1. (Relevé B. Palazzo-Bertholon et DAO G. Fèvre).

ÉTATS	MURS	PHASE	DESCRIPTION	INDICES CHRONOLOGIQUES	REMARQUES
ÉTAT 1	sud et nord	marron	Enduit + badigeon blanc et joints de maçonnerie	Enduit de finition initiale des murs Nord et Sud (joints + enduit) > antérieur à l'époque gothique	Joints noircis par endroit = traces de chauffage xxx (mur Sud)
ÉTAT 2	sud et nord	orange	Décor de drapé gris-bleu sur enduit	Enduit qui se prolonge derrière le mur de fermeture oriental actuel de l'abside > enduit antérieur à la fermeture orientale actuelle de l'abside > antérieur à l'époque gothique.	Localisé dans la partie basse des murs Sud et Nord (0-40 cm depuis le sol de circulation actuel)
ÉTAT 3	sud et nord	vert	Enduit + badigeon blanc	Enduit qui se prolonge derrière le mur de fermeture oriental actuel de l'abside = enduit antérieur à la fermeture orientale actuelle de l'abside > antérieur à l'époque gothique.	Nombreux charbons de bois dans l'épaisseur de l'enduit
ÉTAT 4	sud, nord et est	rouge	Enduit + badigeon blanc	Enduit qui se prolonge sur le mur de fermeture oriental de l'abside > enduit postérieur à la construction du mur est, à l'époque gothique.	
ÉTAT 5	sud	noir + "bouchage"	Enduit de bouchage + badigeon blanc épais	Réfection de la surface du mur, postérieure à la fermeture orientale actuelle de l'abside	Le badigeon blanc épais dissimule les bouchages
ÉTAT 6	sud	noir + zzz	Bouchage au ciment gris	Bouchages récents (ciment gris) > XIX ^e ou XX ^e	Le ciment gris colmate une fissure verticale qui remonte vers la niche située au dessus
ÉTAT 7	nord	bleu	Mortier de joint simplement lissé	Restauration récente de l'extrémité du mur Nord et de son piedroit ouest > XIX ^e ou XX ^e	

Fig. 7 - Saint-Philbert-de-Grandlieu, abbatale Saint-Philibert, parements nord et sud, stratigraphie des enduits.

réfection de la surface du mur postérieure à la phase *rouge*, et donc postérieure à la construction du mur est. Ces bouchages de lacunes sont couverts d'un badigeon blanc épais qui recouvre également la phase *rouge* pour uniformiser les deux et faire disparaître les traces de bouchage sous le badigeon. Leur datation est difficile à préciser.

Phase noire avec mention de « zzz »

Une autre phase, qui ne concerne que le parement sud, est signalée par un trait noir associé à des signes zzzz. Celui-ci délimite des bouchages au ciment gris qui viennent combler une fissure verticale remontant vers la petite niche située en partie haute, probablement contemporaine de la phase *rouge*. Ce bouchage, qui n'a pas été recouvert d'un badigeon de surface, peut être attribué au XX^e siècle en raison de l'usage d'un ciment gris artificiel.

Phase bleue

La phase *bleue* correspond à une restauration réalisée sur le mur nord : le piédroit qui délimite la chapelle vers l'ouest fut repris et certaines pierres de taille du chaînage remplacées. Ce mortier de restauration (zones *bleues*) vient mourir contre l'enduit ancien qui porte le décor de drapé gris-bleu (phases *orange*). On trouve ce mortier (phases *bleues*) concentré sur le bord du chaînage d'angle, côté ouest. S'il est absent du reste du mur en partie basse - celle-ci ne conserve que des enduits anciens - il s'étend en partie haute (niveau 6 NGF). Cette phase *bleue* correspond à une restauration du piédroit occidental, situé à l'extrémité du mur nord. Les pierres du grand appareil de ce piédroit ont été remplacées (les pierres ont été sciées mécaniquement) et les joints de raccord avec la maçonnerie ancienne ont été refaits et lissés à pierre vue. Dans la partie supérieure du mur (au niveau du 6 NGF), la phase *bleue* s'étend vers l'est : la reprise des enduits de surface est généralisée sur toute la largeur du mur en partie haute. En revanche, la

zone de restauration *bleue* n'apparaît pas sur le mur sud, où, à la différence du côté nord, le piédroit n'a pas été rejointoyé et restauré. On peut se demander pourquoi les enduits anciens situés en dessous de ce niveau n'ont pas été repris : auraient-ils été occultés jusqu'à une date récente par des boiseries, un devant d'autel ou un autre aménagement qui les auraient protégés ?

Synthèse sur les enduits de la chapelle axiale

Le relevé et l'étude de la stratigraphie des enduits conservés sur les murs nord et sud de la chapelle permettent de restituer une chronologie relative des revêtements sur cette partie de l'église abbatiale de St-Philbert de Grandlieu.

On distingue trois états antérieurs à la fermeture orientale de la chapelle, autrement dit entre l'époque carolingienne de la construction de la chapelle axiale initiale et l'époque gothique :

- L'état 1 (*marron*) semble contemporain de la construction initiale des murs nord et sud de la chapelle, qui se prolongeaient vers l'est, au-delà du mur de fermeture oriental actuel.

- L'état 2 (*orange*) est constitué, dans la partie basse des murs nord et sud, d'un enduit couvert d'un décor peint gris-bleu de drapé, également antérieur à la fermeture orientale de la chapelle. Ce type de décor étant utilisé durant tout le Moyen Âge, c'est la datation radiocarbone des charbons de bois contenus dans l'enduit et la caractérisation des pigments « bleus » qui pourraient permettre d'en préciser l'époque.

- L'état 3 (*vert*) est un enduit couvert d'un badigeon blanc uniforme qui a recouvert le décor de drapés, avant la fermeture orientale de la chapelle. Cet enduit contient de nombreux charbons de bois et pourrait éventuellement faire l'objet de datations au radiocarbone, en complément de celles de la couche inférieure (état 2).

Les états suivants, quant à eux, ont été réalisés après la construction du chevet plat, à une date qui se situe entre l'époque gothique et le XIX^e siècle : l'état 4 (*rouge*) est le premier enduit badigeonné de blanc qui couvre, en continuité (murs nord, est et sud), l'espace intérieur de la chapelle après la construction du mur oriental de fermeture. L'état 5 (*noir* + « bouchage »), pour sa part, correspond au bouchage des lacunes dans l'enduit précédent (phase *rouge*), couvert d'un badigeon blanc pour rafraîchir et harmoniser la surface entre

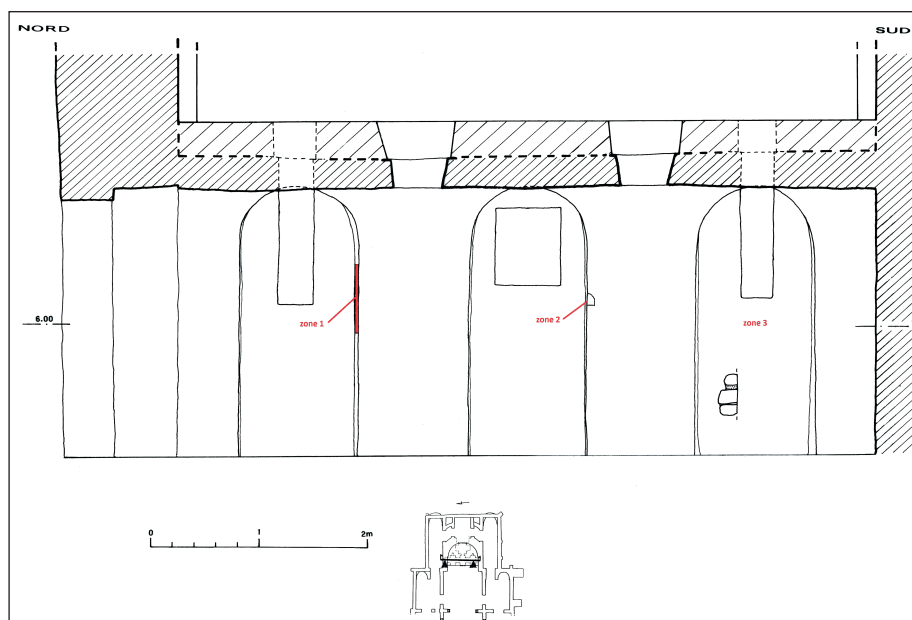


Fig. 8 - Saint-Philbert-de-Grandlieu, abbatale Saint-Philbert, coupe de la crypte, élévation est-ouest, paroi nord et localisation des enduits 1, 2 et 3 sur ce mur (relevé et DAO G. Fèvre et X. d'Aire).



Cl. B. Palazzo-Bertholon.

Fig. 9 - Saint-Philbert-de-Grandlieu, abbatale Saint-Philbert, crypte, élévation nord-sud, paroi est, zone 1. Localisation de la zone d'observation et de prélèvement des enduits dans l'angle formé par le pilier avec le mur oriental.

l'enduit ancien (phase *rouge*) et les bouchages (phase *noir* + « bouchage »).

Les deux derniers états enregistrés sont vraisemblablement dus à des restaurations intervenues à l'époque contemporaine. L'état 6 (*noir* + *zzz*) est un colmatage de la fissure verticale du mur sud, tandis que l'état 7 correspond à la restauration récente de l'extrémité du mur nord et de son pied-droit.

LES ENDUITS DE LA CRYPTÉ

L'observation de la stratigraphie sur l'élévation nord-sud de la crypte (fig. 8) permet de distinguer trois enduits successifs.

L'enduit 1

Un premier enduit (enduit 1), appliqué sur la maçonnerie est présent dans les arcatures nord (zone 1) [fig. 9 et 10] et centrale (zone 2). Dans la partie centrale de la crypte, de part et d'autre du sarcophage en pierre de Saint-Philibert, on identifie, sur le mur orienté est-ouest, des vestiges

d'enduits de type 1. Cet enduit n'est pas visible dans l'arcature sud (zone 3) car aucune lacune ne rend visible la stratigraphie. Cet enduit 1 se prolonge dans les deux cas (zones 1 et 2) derrière les piliers accolés contre le mur est de fermeture de la crypte : cet enduit 1 est donc antérieur à la mise en place des piliers qui supportent la voûte (fig. 8).

L'enduit 2

Un second enduit (enduit 2) recouvre le premier (enduit 1) et couvre l'angle formé par le pilier avec le mur est de la crypte : cet enduit 2 est donc postérieur à la construction des piliers qui supportent la voûte¹¹. On en trouve le témoignage sur l'arcature nord (zone 1), l'arcature centrale (zone 2) et l'arcature sud (zone 3) [fig. 8, 9 et 10].

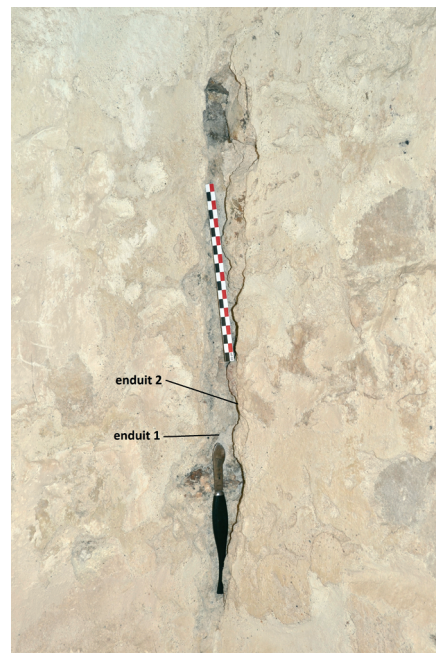
L'enduit 3

Un troisième enduit (enduit 3), postérieur en stratigraphie aux enduits 1 et 2, a été identifié dans l'espace central de la crypte (zone 2), sur le mur est-ouest. Cet

enduit 3 correspond à une restauration tardive, qui couvre la majeure partie de l'élévation supérieure du mur tandis qu'il est lacunaire sur la moitié inférieure du mur, dont les enduits sont abîmés (fig. 8).

Synthèse des observations réalisées dans l'espace de la crypte

On distingue deux enduits anciens dans l'espace de la crypte, tous deux lissés et couverts d'un ou de plusieurs badigeons blancs successifs. L'enduit 1 couvrait la paroi orientale de la crypte, avant la construction des piliers qui supportent la voûte. En effet, cet enduit 1 a été retrouvé dans les zones 1 et 2, à la jonction des piliers avec le mur oriental de cet espace et il se poursuit derrière les piliers. L'enduit 2, en revanche, est contemporain ou postérieur à la construction des piliers et de la voûte, car il couvre l'angle formé par le pilier avec le mur de fermeture de la crypte à l'est. Un enduit 3, postérieur à l'enduit 2 en stratigraphie et en chronologie relative,



Cl. B. Palazzo-Bertholon.

Fig. 10 - Saint-Philbert-de-Grandlieu, abbatale Saint-Philbert, crypte, élévation nord-sud, paroi est, zone 1. Zoom sur la zone d'observation et de prélèvement des enduits dans l'angle formé par le pilier avec le mur oriental.

est également présent dans l'espace central de la crypte (paroi est-ouest, côtés sud et nord). Cet enduit correspond à une reprise des surfaces en guise de restauration : elle est présente surtout dans la partie haute de la paroi.

Ces quelques observations préliminaires permettent de confirmer l'existence de deux états du mur oriental de la crypte : un premier état du couloir de circulation de la

crypte, orienté nord-sud, sans les piliers ni la voûte - ce qui pose la question de son usage et de la couverture correspondante ; le second état de la crypte vit l'application contre la paroi orientale des piliers qui supportent la voûte construite au-dessus.

Un troisième état (enduit 3) correspond à une reprise de la surface concentrée sur les parties hautes dans l'espace central de la crypte ; toutefois, s'il est postérieur à

l'enduit 2, il n'est pas précisément calé dans la chronologie.

Une étude systématique des enduits et le report de leur délimitation sur les relevés d'élévation déjà disponibles pour ces espaces permettrait de compléter utilement les données, et peut-être de préciser les structures relatives aux différents états de la crypte afin d'en mieux comprendre le fonctionnement.

NOTES

* Archéologue, chercheur associé, université de Poitiers, CESC / CNRS (UMR 7302).

1. La stratigraphie des enduits a été réalisée sur film plastique à l'échelle 1, à l'aide d'un code couleur (fig. 2). Le film transparent a été fixé sur la paroi à l'aide de punaises insérées dans les lacunes et les fissures des revêtements, afin de ne pas les endommager. Chaque état est cerné d'un trait de couleur additionné des possibles marques distinctives directement reportées sur le film plastique.

2. Voir F. Darib, M. Guesdon, L. Loreau, « Rapport d'intervention en conservation des fragments de peintures murales de l'abbatiale de Saint-Philbert de Grand Lieu », octobre / décembre 2011, atelier ARCOA, 2011, p. 25.

3. Localisation des charbons de bois sur les relevés nord et sud (fig. 4 et 6).

4. Une comparaison stylistique pourrait être réalisée avec d'autres décors du même type connus dans la région et au-delà, mais ce type de décor perdure

durant tout le Moyen Âge et l'approche stylistique risque de ne pas être suffisante.

5. Le rapport de l'atelier ARCOA daté de décembre 2011 fait mention de prélèvements de charbons de bois réalisés dans cet enduit, sur le mur sud, en vue d'une datation, mais le résultat de la datation ne figure pas dans ce rapport. Dans l'hypothèse où la datation radiocarbone n'a pas été réalisée dans le cadre de l'intervention de l'atelier ARCOA, il serait souhaitable d'y remédier.

6. Voir un exemple de datation de peintures carolingiennes par le radiocarbone sur des charbons de bois contenus dans l'enduit : B. Palazzo-Bertholon, « Les peintures de Saint-Pierre-les-Églises sont-elles carolingiennes ? Le nouvel éclairage des datations au radiocarbone », *Revue historique du Centre-Ouest*, t. IV, 2005, p. 53-67.

7. Cl. Coupry et B. Palazzo-Bertholon, « Les pigments verts, rouges et bleus dans les décors peints de la fin de l'Antiquité et du haut Moyen Âge ». Actes du colloque, *Décor et architecture en Gaule entre*

l'Antiquité et le haut Moyen Âge : mosaïque, peinture, stuc, (Aquitania, Suppl. 20), Bordeaux, 2011, p. 689-698.

8. De 0 à 40 cm maximum au-dessus du niveau du sol de circulation en ciment, autour du 5 NGF.

9. Soit cinq charbons de bois sur le parement nord et quatorze sur le parement sud, localisés sur les relevés à l'échelle 1, par de petits points noirs (voir fig. 4 et 6).

10. Voir F. Darib, M. Guesdon et L. Loreau, « Rapport d'intervention en conservation des fragments de peintures murales de l'abbatiale de Saint-Philbert de Grand Lieu », octobre / décembre 2011, atelier ARCOA, 2011.

11. Deux prélèvements d'enduit ont été réalisés dans la zone 1 de l'arcature nord, à titre prévisionnel : un échantillon de l'enduit 1 et de l'enduit 2, dans l'hypothèse où une analyse comparée soit programmée dans un cadre plus étendu de l'étude des revêtements muraux de l'abbatiale.